

Anti-VEGF-R

Qu'est-ce que c'est?

Les anti-VEGF-R sont des thérapies moléculaires ciblées du groupe des inhibiteurs VEGF. Le sigle VEGF, ou vascular endothelial growth factor (facteur de croissance de l'endothélium vasculaire), fait référence à un type de protéine dont le rôle est de déclencher la formation de nouveaux vaisseaux sanguins, nécessaire à la croissance des tissus et au développement des organes. On sait que cette protéine joue un rôle dans la croissance des tumeurs.

Cette classe de médicaments comprend notamment le bévacizumab (commercialisé sous le nom d'Avastin®), le ramucirumab, le sorafenib, le pazopanib, le sunitinib, et l'aflibercept.

Comment se déroule le traitement?

Les anti-VEGF-R sont administrés par perfusion tous les 14 ou 21 jours selon les situations.

La tolérance au traitement est évaluée régulièrement lors des consultations médicales. Une analyse des urines est effectuée avant chaque perfusion afin d'évaluer le bon fonctionnement des reins. La tension artérielle est mesurée régulièrement. Un examen d'imagerie et/ou une analyse de sang peut compléter ce suivi.

La durée totale du traitement est déterminée en fonction de l'évaluation clinique lors du suivi par les médecins spécialistes.

Le traitement entraîne-t-il des effets secondaires?

De manière générale, la liste des effets secondaires n'a qu'une valeur indicative. Chaque situation est particulière et chaque personne réagit aux traitements de manière différente. L'apparition ou non d'effets secondaires n'est pas nécessairement un indice d'efficacité du traitement. Avant le début du traitement, des informations spécifiques sont transmises par le médecin oncologue.

En cours de traitement, les effets suivants peuvent se manifester. Ils sont le plus souvent temporaires et peuvent être atténués.

Réactions allergiques

Elles peuvent survenir pendant et dans les heures qui suivent l'administration du bévacizumab, sous forme de bouffées de chaleur, d'éruptions cutanées, de démangeaisons, de vertiges, de difficulté à respirer ou de douleurs dans la poitrine. Ces réactions sont plus fréquentes lors de la première perfusion que par la suite. Pour surveiller leur éventuelle apparition, la première séance dure plus longtemps que les suivantes. Avertissez immédiatement l'infirmière si vous ressentez un des signes durant les perfusions.

Augmentation de la pression artérielle

Le traitement peut entraîner une augmentation de la pression artérielle nécessitant la mise en place d'un traitement d'anti-hypertenseur, ou déstabiliser une hypertension déjà connue. Les principaux symptômes sont des maux de tête, des vertiges, des troubles soudains de la vue comme l'apparition de taches devant les yeux, un sentiment de confusion ou l'apparition d'un bourdonnement dans les oreilles. Le plus souvent cette manifestation est passagère et disparaît après l'arrêt du traitement.

Effets sur les reins

Une rétention d'eau est visible par une enflure progressive des mains, des pieds et/ou des jambes ou une prise de poids rapide. L'apparition d'un besoin plus fréquent d'uriner la nuit que le jour peut être observé.

Risque de saignements

Par une succession de mécanismes biochimiques, le traitement expose à un risque accru de saignements et un ralentissement du processus de cicatrisation. Il s'agit le plus souvent de saignements mineurs comme un saignement du nez.

Il arrive aussi que les gencives saignent ou que les femmes observent des menstruations plus abondantes que d'habitude. Rarement, du sang dans les urines ou les selles, des expectorations ou des vomissements sanglants peuvent apparaître sans autre manifestation préalable.

Risque d'infection

Les globules blancs participent à la défense de l'organisme contre les infections. Leur nombre diminue en cours de traitement. Ceci a pour effet de vous rendre plus vulnérable au développement d'une infection. Un test sanguin régulier permet de mesurer que leur nombre soit en suffisance. Votre oncologue vous donnera les précisions propres à votre situation.

Modification du transit intestinal

Une diarrhée, ou plus rarement une constipation, peut survenir en cours de traitement.

La diarrhée se manifeste par des selles plus fréquentes et abondantes qu'à l'ordinaire, liquides, parfois associées à des crampes au niveau du ventre. Une constipation se traduit par un changement de fréquence des selles et une difficulté d'évacuation. Elle est souvent accompagnée de ballonnements et occasionnellement de nausées.

Fatigue, manque d'allant et d'énergie

De la fatigue, comme une sensation de perte d'énergie, peut survenir. Elle est alors d'intensité variable.

Nausées, vomissements

S'il survient, cet effet apparaît plus particulièrement dans les jours qui suivent la perfusion.

Selon vos symptômes, un traitement contre les nausées peut vous être prescrit. La prise régulière de ces médicaments peut entraîner un ralentissement du transit intestinal, une constipation et éventuellement des maux de tête.

Irritation des yeux ou effet d'yeux larmoyants

Cet effet peut apparaître transitoirement en cours du traitement.

Irritations de la bouche

Ces irritations sont dues à des érosions ou à des aphtes qui apparaissent le plus souvent 1 à 2 semaines après le début du traitement. Les lésions se produisent généralement sur les gencives, la langue, les côtés de la bouche, les lèvres et dans la gorge. Elles peuvent provoquer une gêne ou des douleurs pour boire et manger. Une fois traités, il faut compter entre 7 et 14 jours pour soulager les symptômes et laisser le temps à la muqueuse buccale de se renouveler.

Ces manifestations s'accompagnent le plus souvent d'une sécheresse de la bouche. La langue a tendance à devenir cartonnée, la bouche collante, la salive épaisse et filante.

Perte d'appétit

Une perte d'appétit ou la sensation que « rien ne passe » peut être observée en cours de traitement. Elle peut être influencée par les irritations de la bouche ou par la sensation de changement et de diminution du goût. Cette perception peut temporairement influencer votre poids.

Irritation de la peau

Durant la période de traitement, votre peau est à risque de rougeur, d'éruptions cutanées et de démangeaisons, particulièrement au niveau du cuir chevelu, du visage et du thorax. Les risques peuvent augmenter en cas d'exposition au soleil. Cet effet s'atténue peu à peu après la fin du traitement. Il s'accompagne souvent d'une sécheresse de la peau.

Un changement d'aspect des ongles est possible. Les ongles deviennent alors striés, cassants, dédoublés et peuvent changer de couleur. Ces modifications peuvent s'accompagner d'une inflammation du pourtour de l'ongle.

Thrombose, embolie

Très occasionnellement, il peut arriver qu'un caillot de sang se forme dans une veine. Cet événement est plus susceptible de se produire si la personne a déjà souffert de ce type de problème auparavant. C'est la raison pour laquelle le médecin questionne sur des signes déjà connus avant de débiter le traitement.

Gêne respiratoire

Une gêne respiratoire peut apparaître sous la forme d'une sensation de souffle court, d'essoufflement lors d'un effort modéré ou au repos, ou de toux sèche. Elle peut s'accompagner de fièvre.

Douleurs articulaires, musculaires, crampes, maux de tête

Ces manifestations sont possibles, mais peu fréquentes. Elles sont généralement soulagées par un contre douleur adapté. Les symptômes peuvent persister quelques mois après la fin du traitement avant de disparaître.

D'autres effets ont des conséquences à plus long terme:

Fertilité

Le traitement peut avoir des conséquences transitoires ou permanentes sur la fertilité. Chez la femme non ménopausée, elle entraîne une interruption de l'activité des hormones sexuelles, et de ce fait un arrêt du cycle menstruel. Cet effet peut être définitif, surtout si la femme a plus de 40 ans et qu'elle approche de la ménopause naturelle.

L'arrêt de l'activité des hormones sexuelles induit par le traitement va entraîner plusieurs effets similaires à ceux de la ménopause, comme des bouffées de chaleur, parfois une sécheresse vaginale et à plus long terme un risque augmenté d'ostéoporose. Des troubles du sommeil ou de l'humeur peuvent également se manifester.

N'hésitez pas à parler avec votre oncologue de votre situation individuelle.

A quoi faut-il être attentif?

- vérifiez avec votre médecin les risques d'interactions entre les anti-VEGF-R et tout autre médicament que vous prenez, y compris ceux à base de plantes. La tolérance au traitement et son efficacité peuvent en être modifiées
- utilisez impérativement un moyen contraceptif pendant le traitement, au moins jusqu'à 6 mois après la dernière dose. Discutez des différents moyens à disposition avec votre oncologue
- évitez de consommer des pamplemousses, oranges amères, pomelo, grenades et caramboles, ainsi que leurs produits dérivés (jus, marmelades, etc.), durant le traitement. Ces fruits sont connus pour perturber l'absorption intestinale des médicaments. Leur ingestion risquerait de favoriser l'apparition ou l'intensité de certains effets secondaires
- informez vos autres médecins de votre traitement avant de recevoir leurs soins
- toute inquiétude doit être signalée à votre médecin

Signes d'alerte

Consultez sans attendre votre oncologue ou l'oncologue de garde si vous observez l'un des signes suivants:

- respiration sifflante, sensation inhabituelle d'essoufflement même au repos, douleur soudaine dans le thorax
- température égale ou supérieure à 38.5 °C ou état subfébrile persistant
- expectorations, vomissements ou selles sanglantes
- douleur soudaine et intense au niveau du ventre ou à proximité de l'estomac

Quelle couverture par les assurances?

Les thérapies moléculaires ciblées sont remboursées par l'assurance obligatoire des soins.

Contacts

Réception du Service d'oncologie médicale
Lu-Ve 8h-17h
021 314 01 55

Urgences nuit, week-end et jour férié
021 314 11 11
Demandez l'oncologue de garde